DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOUL POWER

de Rotor Jambreks

Concert-conférence sur la musique soul

Elèves de cycles 2, 3 et 4

L'ARMADA PRODUCTIONS

L'éveil artistique pour petits & grands

02 99 54 32 02 - www.armada-productions.com

Nous écrire : contact@armada-productions.com

©L'Armada Productions

SOMMAIRE

Spectacle : Qu'allons-nous voir ? — p. 3
Artistes : Qui sera sur scène ? — p. 5
Musique : Qu'allons-nous entendre ? — p. 6
Contexte : Qu'allons nous explorer ? — p. 9
Références aux programmes — p. 13
Pistes pédagogiques transversales — p. 14
Ressources complémentaires — p. 15
Souvenirs du spectacle — p. 17

Production :
L'Armada Productions

Coproduction :
La Carène, Brest (29)

Partenariats :
Festival Blues sur Seine, Mantes-la-Jolie (78)
La Balise, Lorient (56)

L'ARMADA PRODUCTIONS

L'éveil artistique pour petits & grands

« L'Armada est une association qui **développe l'imaginaire et la curiosité des enfants** et des adultes avec des spectacles de musique, des ateliers de création, des événements familiaux et une émission de radio. De quoi nourrir la créativité à tout âge ! »

SPECTACLE

PARCOURS DU SPECTATEUR

Ce dossier est un outil à destination des enseignants, professeurs, acteurs socio-culturels ou parents désireux de préparer au mieux la venue des jeunes spectateurs à un spectacle de L'Armada Productions. Nous l'avons rédigé avec soin dans l'objectif de vous donner un maximum de clefs vous permettant de vous approprier l'univers du spectacle et aiguiser la curiosité des enfants que vous accompagnez. La première partie, destinée aux adultes, peut être consultée en amont du spectacle. La seconde partie, destinée aux enfants, peut être utilisée en aval.

POUR PRÉPARER LA VENUE AU CONCERT, N'HÉSITEZ PAS À RAPPELER QUELQUES RÈGLES DE SORTIE EN GROUPE :

· En fonction de la disposition de salle proposée : s'asseoir, rester debout ou aller devant la scène. L'idée étant de ne pas gêner les autres spectateurs.
· Il est souhaitable de faire le silence quand les lumières de la salle s'éteignent. On peut bien sûr chanter, danser, laisser son corps s'exprimer pendant la représentation.
· Il n'est pas demandé aux spectateurs d'apprécier nécessairement le spectacle proposé. On a tout à fait le droit de s'ennuyer ou de trouver que le spectacle ne nous convient pas. Pour autant, il faut toujours veiller à ne pas gêner les autres spectateurs, et par respect pour eux et pour l'artiste, il est souhaitable de ne pas avoir d'attitudes pouvant perturber celles et ceux qui apprécient le spectacle.

On peut mettre en place une règle simple : le groupe reste ensemble, toute prise de distance avec lui doit être validée par le responsable.

Il peut être également utile d'aborder la question des risques auditifs. N'hésitez pas à demander des bouchons d'oreille à l'accueil de la salle si nécessaire, et à les proposer aux enfants.

SPECTACLE

QU'ALLONS-NOUS VOIR ?

Le spectacle *Soul Power* s'inscrit dans la continuité du spectacle *Rock'n'Roll Rebel* dans lequel l'artiste Rotor Jambreks étudiait l'irruption du rock'n'roll dans les États-Unis des années 1950. Ici, on avance le curseur de 10 ans, jusqu'aux années 1960, pour tenter de cerner le phénomène soul, ses origines, son évolution, dans un pays toujours en mutation : les États–Unis.

Le spectacle s'articule autour de l'écran qui occupe le milieu de la scène : un diaporama y est projeté, mélangeant photos, extraits audio et vidéo qui servent de support à **une conférence rythmée, interactive et très décalée**. S'y ajoutent des morceaux de musique soul joués par Rotor Jambreks en live, qui viennent illustrer des points importants du discours. Véritable one-man-band, Rotor est seul en scène, assurant à la fois le chant, la guitare et la batterie. Les paroles des morceaux s'affichent en simultané sur l'écran, en anglais et traduites en français, car les textes sont parfois engagés ou bien révélateurs du contexte que l'artiste est en train de décrire. Avec beaucoup d'humour et de délicatesse, l'artiste nous plonge dans le contexte particulier des États-Unis des années 1960 et dans la complexité des musiques afro-américaines.

Il existe trois formules pour ce spectacle. Une formule de 45 minutes pour les 6-10 ans, une de 60 minutes pour les 10-14 ans et une dernière, de 60 minutes également, pour les 14 ans et plus. La différence entre ces formules repose sur leurs durées respectives ainsi que sur la différence de niveau de langage utilisé, sur la densité des informations présentées, la précision des détails du discours.

VOIR LA BANDE ANNONCE

©Vincent Paulic

ARTISTES

QUI SERA SUR LA SCÈNE ?

Rotor Jambreks alias **Mikael Gaudé** - auteur, compositeur, interprète

Docteur honoris causa de la « Rotor Jambreks University », Rotor Jambreks est un artiste basé à Lorient qui consacre la majeure partie de son temps à la musique. Depuis 2006, il cumule plus de 700 concerts en France et au Québec. Il a publié en 2008 un premier album *Start the Rotor* puis un deuxième en 2016, *The Threat*.

LIEN VERS SA MUSIQUE

Rotor Jambreks est également apparu tel une comète dans le projet électro-rock Gødrønbørd et dans le combo rock costarmoricain The Craftmen Club entre 2011 et 2014. Le reste de son temps, Rotor Jambreks le consacre à des ateliers et à la création sonore.
En 2011, c'est avec ses lunettes noires que Rotor Jambreks nous apparaît comme professeur rock dans son concert-conférence *Rock'n'Roll Rebel,* puis il revient en 2016 pour créer *Soul Power*. Avant d'être rockeur, Rotor Jambreks était journaliste. Il est donc bien habitué à chercher, traiter et mettre en forme de l'information. Une compétence bien utile pour construire un concert-conférence...

POURQUOI PARLER DE SOUL ?

« Le choix d'aborder la soul est à relier à la formation de mes goûts musicaux dans les années 1990 – j'écoutais beaucoup de rock indépendant, comme les copains, au temps du grunge, des chemises à carreaux, des jeans troués et des cheveux gras. Mais pas mal de disques de soul ont trouvé leur chemin jusque sur ma chaîne hi-fi. Quelle chance d'avoir gagné un loto de la caisse locale de Groupama, et d'avoir empoché ce lot : un véritable tournant. CD, cassettes et vinyles, et le monde m'appartient.

Pris en 1996 d'une passion aveugle et dévorante pour le groupe new-yorkais Jon Spencer Blues Explosion, je me suis mis à collectionner frénétiquement leurs disques et à creuser leurs sources d'inspiration – Delta blues, hip-hop, mais aussi soul. Première porte d'entrée : Rufus Thomas, soulman de la Stax, apparaît sur un titre d'un album de 1996, *Now I Got Worry*. Deuxième porte d'entrée : le EP *Mo' Width*, sorti en 1995, et sur lequel le groupe reprenait « Ole Man Trouble » d'Otis Redding. En retrouvant la version originale : une claque. En partant de ces entrées, il n'y avait plus qu'à suivre les ramifications... » (Rotor Jambreks)

MUSIQUE

QU'ALLONS-NOUS ENTENDRE ?

La soul apparaît à la fin des années 1950 et explose dans les années 1960 aux États Unis. C'est une musique populaire afro-américaine. **On parle de « soul music », ce qui donne « musique de l'âme » en français**. Appellation qui a le mérite de traduire le fait que la soul hérite de beaucoup d'aspects du gospel - sauf les paroles. Là où le gospel chantait la Bible, la soul laisse la religion de côté mais elle dégage toujours une émotion puissante (on parle de sécularisation). Mais il ne faut pas oublier que la soul est aussi issue **du rythm and blues**, un blues aux rythmes saccadés et dansants devenu plus urbain et électrique. C'est donc de **l'hybridation** de ces deux styles que nait la soul music.

Les caractéristiques de ce style musical sont des morceaux **chantés par un soliste,** accompagné pas des chœurs et un orchestre – **guitare, piano, basse, batterie, et souvent des orchestrations de cuivres et de cordes** – qui jouent un rôle important. Mais ce sont surtout les voix qui sont mises en avant, dans une tradition là encore héritée du gospel. On dit que les chanteurs harmonisent, c'est-à-dire qu'ils combinent leur voix et les notes tous ensemble pour créer un son très agréable et puissant à l'oreille. Le tempo des morceaux soul peut être rapide ou lent mais dans les deux cas il est très marqué. Très rapide pour les morceaux très énergiques, très lent pour les morceaux mélancoliques.

« Sur scène, je joue de la grosse caisse avec le pied droit, de la caisse claire avec le pied gauche, de la guitare électrique avec les mains... et je chante avec ma bouche. Afin de rendre justice aux morceaux originaux, je suis accompagné d'enregistrements d'autres instruments que je suis incapable de jouer en même temps : basse, chœurs, cordes, cuivres, orgue. Tous ces éléments permettent de rendre une orchestration proche des versions originales – si le spectacle devait avoir tous ces instruments joués en direct, il faudrait au moins 10 personnes en plus sur scène. Ici, c'est un ordinateur qui envoie ces sons. Je peux donc conserver ma formule de base qui me demande une certaine coordination : il m'a fallu à peu près deux ans de travail pour trouver une certaine aisance. » (Rotor Jambreks)

Si le rock'n'roll, style énergique et iconoclaste, est pratiqué à ses débuts par des musiciens de différentes cultures (blancs comme noirs), la soul est **une musique identitaire,** clairement revendiquée par les cultures noires, urbaines, afro-américaines, à destination de l'Amérique blanche. Alors que le rock'n'roll portait des messages implicites, les paroles des titres soul sont généralement plus claires dans leurs revendications.

SOUL

MUSIQUE

QUELQUES EXEMPLES D'ARTISTES SOUL LÉGENDAIRES :

Parmi les figures les plus importantes des origines de la soul, retenons-en arbitrairement quatre :

- **Sam Cooke** (1931-1964) : chanteur de gospel très reconnu, il décide à la fin des années 1950 de quitter ce circuit religieux et enregistre ses premières chansons d'amour. Il cherche à avoir plus de succès… et y parviendra, malgré les accusations de « trahison » de ses admirateurs de l'époque gospel.

- **Ray Charles** (1930-2004) : pianiste de génie considéré comme l'un des pionniers de la soul – il sera l'un des premiers à utiliser le terme dans des titres d'album (*Soul Brothers* en 1958, *Soul Meeting* en 1961).

- **Aretha Franklin** (1942-2018) : fille d'un révérend, elle fait ses premiers pas de chanteuse à l'église avant d'entamer une carrière qui décolle à la fin des années 1960. 75 millions de disques vendus à ce jour. Elle incarne l'image de diva de la soul : grande voix, forte présence, charisme.

- **James Brown** (1933-2006) : « The Godfather of soul » qui signifie « le parrain de la soul ». Un phénomène sur scène, n'ayant pas peur de s'aventurer sur un terrain politique. Il est aussi l'artisan d'une évolution de la soul vers le funk, qui posera les bases du hip-hop.

Ray Charles ▲

Aretha Franklin ▲

Beyoncé ▼

QUI SONT LES ENFANTS DE LA SOUL AUJOURD'HUI ?

De nos jours, certains artistes produisent encore un son soul proche de celui des années 1960. On peut citer des artistes américains comme Sharon Jones, Lee Fields ou Raphael Saadiq. En Europe, Joss Stone, Amy Winehouse ou Ben l'oncle Soul.
Plus largement, de nombreux artistes se sont inspirés de la soul puisqu'elle a joué un rôle important dans la construction du **R&B et du hip-hop**. La technique du sampling (échantillonage) a permi de réutiliser de courts extraits de vieux titres de soul pour créer un nouvel instrumental. Kanye West a par exemple samplé « **I Got a Woman** » de Ray Charles pour créer son morceau « **Gold Digger** ». Des artistes comme **Beyoncé**, Jay-Z ou encore The Roots et beaucoup d'autres ont également été nourris par la soul. Beyoncé a d'ailleurs joué le personnage de Etta James dans le film *Cadillac Records* qui retrace la vie du label Chess créé dans les années 1950 à Chicago.

MUSIQUE

LES MORCEAUX JOUÉS PENDANT LE SPECTACLE

* « Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around » (gospel)
* « I Got A Woman » (Ray Charles)
* « Chain Gang » (Sam Cooke)
* « Come See About Me » (The Supremes)
* « People Get Ready » (The Impressions)
* « Soul Man » (Sam & Dave)
* « We Shall Overcome » (negro spiritual)

LEXIQUE

Blues : musique populaire née des *work songs* des esclaves dans les plantations du sud des États-Unis. Le nom vient de l'expression "I got the blues" (j'ai le cafard). On parle de la *blue note* (note bleue) qui est jouée ou chantée avec un léger abaissement d'un demi-ton. C'est ce qui donne cette couleur musicale et ce sentiment mélancolique.

Rythm and blues : musique populaire afro-américaine. C'est suite au déplacement des populations noires du sud des États-Unis vers le nord au début des années 1900 (notamment à Chicago) le blues prendra sa forme urbaine, plus sophistiquée et agressive grâce à l'amplification des voix et des instruments. Ainsi naîtra dans les années 1940 le rhythm and blues, à l'origine du rock'n'roll, de la soul et du funk.

Chœur : réunion de plusieurs chanteurs.

Funk : évolution de la soul qui a lieu au milieu des années 1960. C'est une musique très dansante avec une prédominance de la guitare et de la basse. Elle sera popularisée par James Brown.

Gospel : de "God" (Dieu) et "spell" (charme, évangile), chant religieux chrétien qui s'est developpé à partir de la deuxième moitié du XIXème siècle dans la continuité des *negro spirituals*. Il repose sur la voix et les harmonies vocales.

Negro spirituals : forme de chants religieux réalisés a capella (chant uniquement), créés à partir du XVIIème siècle par les communautés d'esclaves afro-américains. C'est un mélange de liturgie chrétienne venue d'Europe et de *work songs* développées par ces esclaves. C'est la base du gospel et du blues.

Orchestre : ensemble d'instruments de musique

Riff : courte phrase musicale répétée souvent en début de morceau, qui fera le bonheur des musiciens de blues et de rock.

Rock'n'roll : musique populaire née aux États-Unis au début des années 1950, fortement influencée par le *rhythm and blues*. C'est une musique de danse, considérée alors comme subversive et basée sur une énergie brute. Ce genre a tellement évolué au cours du XXème siècle qu'il a généré des dizaines de sous genres aujourd'hui réunis sous l'appellation rock. (cf : Check Berry, Elvis Presley)

Work songs : chants de travail des esclaves aux États-Unis utilisé pour marquer le rythme et trouver de l'énergie. Un chœur répond à un soliste, une forme héritée des traditions africaines.

CONTEXTE

L'histoire de la soul et de ses origines est intimement liée à celle des populations afro-américaines dont les ancêtres ont débarqué par bateau aux États-Unis, forcés par le sinistre « commerce triangulaire ». L'histoire de la soul c'est donc aussi celle des déplacements de populations et des mélanges des genres.

L'ESCLAVAGE – UNE CLÉ DE L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS

Même si l'esclavage existe depuis la préhistoire, c'est l'époque moderne qui va en ouvrir la période la plus affreuse à une grande échelle.
Avec la découverte du « nouveau monde » (continent américain), les Européens manquent de bras pour travailler dans les champs de coton, de canne à sucre, de café, etc... Ils instaurent alors le système du « commerce triangulaire ».

En 1619, les premiers esclaves sont achetés ou capturés et transportés de force d'Afrique jusqu'en Virginie, la première colonie anglaise des États-Unis. Au total ce sont 11 millions de personnes qui vont être arrachées au continent africain via ce trafic international. Ce sont des hommes, des femmes mais aussi des enfants.
Arrivés sur les terres américaines, les esclaves ne sont pas considérés comme des hommes à part entière mais comme des « marchandises ». Ils doivent fournir un travail, le plus souvent très pénible, ceci contraints et forcés et sans recevoir en échange le moindre salaire ni la moindre contrepartie. Ils dépendent donc de leur propriétaire pour leur survie. Ils peuvent être vendus, offerts, échangés, voire tués. Ils perdent leur nom, sont souvent maltraités, enchainés et parfois battus.

L'espoir réside alors dans la danse et la musique. Pendant la journée de travail, ils entonnent des chants a capella pour se donner du cœur à l'ouvrage : les ***work songs***.
Un autre espoir réside pour eux dans la religion protestante et dans l'idée qu'ils trouveront une situation meilleure dans un autre monde. Ils trouvent un refuge en Dieu. C'est de là que naissent les *negro spirituals*, des sortes de prières rythmées qui ont pour thème la liberté, le triomphe de l'espoir sur la misère, et la délivrance.

Aux États-Unis c'est précisément **la question de l'abolition de l'esclavage qui va déclencher la Guerre de Sécession (1861-1865)**, la guerre civile qui oppose le sud (agricole et esclavagiste) et le nord (plus industriel et abolitionniste). À l'issue de cette guerre qui fera plus de 600 000 morts, les États du sud sont vaincus. L'esclavage est aboli sur l'ensemble du territoire.

CONTEXTE

LES ANNÉES 1865-1960 : LA SÉGRÉGATION

La question de la place des Afro-Américains dans les États-Unis modernes n'en est pas pour autant réglée. Les séparations entre blancs et noirs demeurent et sont encadrées par des lois instaurant la ségrégation, au sud des États-Unis notamment. Cela consiste à **séparer les « races » dans toutes les activités du quotidien** : au restaurant, aux toilettes, à l'école, pour l'achat d'un logement, dans les transports…

Même si en 1870 le droit de vote est accordé aux hommes noirs, en 1896 la doctrine juridique « *separate but equal* » est inscrite dans la loi : si les services fournis à chaque « race » sont égaux, les gouvernements des États et les administrations locales peuvent exiger qu'ils soient séparés par « race ». En pratique, les installations séparées fournies aux Afro-Américains étaient rarement égales et parfois même n'existaient pas du tout.

Après la crise de 1929, les conditions de vie des Afro-Américains se dégradent encore plus et 6 millions de personnes quittent la campagne du sud pour les grandes villes industrielles du nord, cherchant un travail et plus de libertés. La musique blues va suivre cette migration et remonter le fleuve Mississippi jusqu'à la destination finale de la plupart des migrants : **Chicago**. Certains s'arrêtent à Memphis, un carrefour des courants musicaux, célèbre pour sa vie nocturne.

À leur arrivée à Chicago, les populations de migrants déchantent. Elles sont parquées dans des ghettos et retrouvent la misère. Les bars musicaux se multiplient dans la ville. Pour s'adapter au contexte urbain, le blues s'électrifie, on branche les guitares et des musiciens comme Muddy Waters ou John Lee Hooker deviennent des stars dans la communauté noire américaine. C'est la naissance du **rhythm and blues**.

Dans les salles de concert, blancs et noirs étaient séparés par une corde gardée par un policier. Happée par la chaleur de la musique, la foule se mélangeait parfois et la soirée se terminait par des arrestations. Un réseau de salles de concert acceptant les musiciens noirs dans les États ségrégués du sud s'organise : c'est le « **Chitlin Circuit** ».

CONTEXTE

LES ANNÉES 1960-1970 : LA LUTTE POUR LES DROITS CIVIQUES

Après la seconde Guerre Mondiale, aux États-Unis, les blancs des villes migrent vers les banlieues, éloignant l'argent et les emplois des quartiers urbains de plus en plus ségrégués. Ces quartiers sont des ghettos surpeuplés, surveillés par des patrouilles de policiers majoritairement blancs, dont beaucoup montrent une forte agressivité. Pour beaucoup d'Américains noirs, les espoirs de chances égales deviennent une illusion et la révolte semble inévitable. **Dans les années 1960 les tensions raciales atteignent un point critique. C'est la lutte pour les droits civiques des Afro-Américains**. Dans ce contexte, la *soul music* va leur permettre d'affirmer ce nouvel état d'esprit avec en symbole le refrain de James Brown « *Say it loud, I'm black and I'm proud* ». Cette musique est alors l'affirmation d'une **revendication d'égalité**.

Un des leaders de cette lutte est **Martin Luther King**. Il est pasteur (nom donné aux prêtres de la religion protestante) et vit dans le sud des États-Unis. Témoin de la condition de vie des noirs dans les États du sud, il décide de lutter contre le racisme et la ségrégation. Il multipliera les actions non violentes, mais se heurtera à de nombreuses réactions extrêmement agressives. Il organisera la grande marche pour l'égalité des droits civiques sur Washington en 1963, où il prononcera son célèbre discours « **I have a dream** ». Il sera nommé prix Nobel de la paix en 1964 mais il mourra assassiné en 1968.

En réaction à la non-violence, jugée inefficace, une autre frange de la lutte apparaît en 1966 avec le **Black Panther Party**, un mouvement révolutionnaire de libération afro-américaine qui durcira le discours. Ils mettront en place des patrouilles pour surveiller la police et une solidarité communautaire. L'autre leader très connu de la lutte est **Malcom X**. Aux yeux de ses supporters, il est un défenseur des droits des Afro-Américains très impliqué. En revanche, ses détracteurs l'accusent d'avoir alimenté une forme de racisme, en prônant le suprémacisme noir et la violence. Il mourra lui aussi assassiné en 1965.

Chaque évènement tragique entraîne des émeutes violentes et fortement réprimées dans les villes comme à Harlem, Philadelphie, New-York, Los Angeles, Rochester, etc... À Detroit en 1967, les autorités imposent des couvre-feux et ferment les écoles. Les commerçants noirs inscrivent l'expression *soul brother* sur leur vitrine pour éviter d'être pillés, ce qui inspirera la chanson « Soul man » de Sam et Dave la même année.

CONTEXTE

L'AMÉRIQUE AUJOURD'HUI

La doctrine de la ségrégation est d'abord affaiblie dans les écoles, par une série de décisions de la Cour Suprême des Etats-Unis appelée « Brown v. Board of Education » (Brown contre le Bureau de l'éducation de Topeka) en 1954. En effet en 1951, la petite Linda Brown, âgée de 9 ans se voit refuser l'inscription par une école publique du Kansas, au prétexte qu'elle est noire. Sa famille conteste cette décision en justice, et trois ans plus tard la Cour suprême juge à l'unanimité que cette ségrégation scolaire est contraire à la Constitution. La ségrégation raciale dans les écoles est alors interdite dans tous le pays. Puis viendront le **Civil Rights Act en 1964** qui mettra fin à la discrimination à l'embauche et le **Voting Rights Act en 1965** interdisant les discriminations raciales dans le vote. C'est enfin en 1967 que la Cour Suprême juge anticonstitutionnelles les lois interdisant les mariages mixtes entre individus de couleur différente.
La fin du système de ségrégation raciale trouve son paroxysme dans l'élection du premier Président noir des États-Unis en 2008 puis 2012, Barack Obama avec son slogan « *Yes We can* ».

Pour certains cependant l'actualité des États-Unis démontre que la logique ségrégationniste n'a pas complètement disparu, notamment à cause des violences policières. Après la mort de plusieurs noirs, non armés, sous les balles de policiers blancs, naît le mouvement « ***Black Lives Matter*** » (Les vies noires comptent). Né d'un hashtag sur les réseaux sociaux en 2013, il devient le slogan de ralliement de la jeunesse antiraciste américaine. Cette année-là, le meurtrier de Trayvon Martin, un adolescent non armé abattu par balle en Floride, est acquitté. Le mouvement s'amplifie à l'été 2014 lors des manifestations de Ferguson après la mort de Michael Brown, à New York, puis la mort d'Eric Garner, une autre victime de bavures policières. À Charleston en 2015, la tuerie raciste perpétrée dans un temple par un suprémaciste blanc fait 9 victimes. Selon le Président de la NAACP, l'organisation de défense des Afro-Américains, « un jeune noir court 21 fois plus de risques qu'un blanc de perdre la vie en étant confronté à la police ».

8 mois après l'élection de Donald Trump au poste de Président des États-Unis en janvier 2017, le réseau « Unite the Right » (unissant des néo-nazis, des suprémacistes blancs et des membres du Ku Klux Klan) a organisé un rassemblement à **Charlottesville** pour protester contre le projet de la municipalité de retirer la statue du général Robert E. Lee, un héro sudiste et esclavagiste. Des heurts ont éclaté entre les suprémacistes blancs et les contre-manifestants notamment issus du mouvement Black Lives Matter. Un militant d'extrême droite a alors foncé en voiture dans la foule, tuant une jeune femme, Heather Heyer, et faisant 19 blessés.

RÉFÉRENCES AU PROGRAMME

Les enseignements	Cycle	Références au programme et au socle commun de compétences
Éducation musicale	2	**Domaines 1, 4 et 5 :** chanter une mélodie simple avec une intonation juste, Interpréter un chant avec expressivité, par exemple : « We shall overcome ».
	3	**Domaines 1, 3 et 5 :** écouter, comparer et commenter : identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain.
	4	**Domaines 1, 2 et 5 :** écouter, comparer, construire une culture musicale commune : écoute d'un morceau, étude du style soul. Comparer différentes interprétations d'une même pièce (par exemple : « Go down Moses »: un *negro spiritual* souvent repris).
Histoire des Arts	3	**Domaines 1 et 5 :** relier les caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
	4	**Domaines 1 et 5 :** associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés. *Thématique 7* - « Les arts entre liberté et propagande (1910-1945) » : · « Art et pouvoir » avec l'exemple de l'émancipation des femmes artistes dans la soul, l'histoire de « Respect » par Aretha Franklin, l'étude de clips comme « Think ». · La « fée électricité » »: l'arrivée de la radio et du 45 tours permettent la diffusion des musiques au niveau international; l'amplification des instruments comme la guitare a un impact sur le développement des musiques soul et rock. *Thématique 8* - « Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours) » : un monde ouvert ? Les métissages artistiques à l'époque de la globalisation.
Anglais	2 & 3	**Domaines 1 et 2 :** comprendre l'oral : écouter et comprendre des messages oraux simples relevant de la vie quotidienne (exemple de « We shall overcome ») **Domaines 1, 2, 3 et 5 :** découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale : identifier quelques grands repères culturels de l'environnement quotidien des élèves du même âge dans les pays ou régions étudiés.
	4	**Domaines 1, 2 et 5 :** pour les thèmes « Voyages et migrations » et « Rencontres avec d'autres cultures », l'étude des chansons jouées dans le spectacle peut servir à étudier : les thèmes de l'esclavage, des droits civiques, de la ségrégation, de la culture afro-américaine. À travers la compréhension écrite et orale ou une présentation orale en continu d'une œuvre musicale
Histoire	3	**Domaine 1, 2 et 5 :** › situer le « commerce triangulaire » dans l'espace et dans le temps. En CM1 pour le thème 2 « le temps des rois » on inscrit dans le déroulé de ce thème une présentation de la formation du premier empire colonial français dont le peuplement repose notamment sur le déplacement d'Africains réduits en esclavage.
	4	On pourra utiliser ce spectacle comme un outils pédagogique pour les chapitres suivants : Thème 1 Histoire de 4ème : « Le XVIIIe siècle. Expansions, Lumières et révolutions » Thème 2 Histoire de 3ème : « Le Monde depuis 1945 » Thème 1 Géographie de 4ème : « L'urbanisation du monde » Thème 2 Géographie de 4ème : « Les mobilités humaines transnationales »
Enseignement moral et civique	3 & 4	Le jugement : penser par soi-même et avec les autres. Expliquer les différentes dimensions de l'égalité, distinguer une inégalité d'une discrimination.
Français	2 & 3	**Domaines 1, 2 et 3 :** écouter pour comprendre des messages oraux et adopter une distance critique par rapport au langage produit.
	4	On pourra utiliser ce spectacle comme un outils pédagogique pour les chapitres suivants : 3ème : Thème 2 : « Dénoncer les travers de la société » 3ème : Thème 4 : « Agir dans la cité : individu et pouvoir » 4ème : Thème 5 : « La ville, lieu de tous les possibles ? »

PISTES PÉDAGOGIQUES TRANSVERSALES

CYCLE 2/3

Repères chronologiques : utiliser certains repères chronologiques présentés en souvenirs du spectacle (p. 18) pour créer une frise.

Travail autour du vocabulaire : créer un lexique autour du vocabulaire de la critique, de la revendication pour développer un champ lexical. Élaboration de définitions des mots complexes. Production d'écrits : imaginer un discours à la manière de Martin Luther King : « J'ai un rêve ».

Lecture : lecture d'un texte (voir la rubrique littérature jeunesse en page 16).

CYCLE 4

EPI Français et Anglais : thématique « Culture et création artistiques » : projet autour des États-Unis, nourri de textes en anglais à traduire, d'œuvres artistiques américaines à décrire. Par exemple un standard de musique soul comme « Say it loud, i'm black and i'm proud » de James Brown ou « Sitting on the dock of the bay» de Otis Redding, un discours tel que celui de Martin Luther King « I have a dream », un tableau comme « Into Bondage » de Aaron Douglas (1936) ou la sculpture « Forever Free » de Edmonia Lewis (1867).

EPI - Français en lien avec les arts plastiques, l'éducation musicale, l'histoire des arts, l'histoire - « Culture et création artistiques » et « Information, communication, citoyenneté » : hybridation, métissage et mondialisation dans la pratique artistique. On peut notamment étudier la mondialisation par le biais du développement de l'industrie musicale (la Motown et ses méthodes de productions industrielles, l'arrivée des médias de masse comme la télévision, l'émission *Soul Train*).

Travail autour de la presse : créer une « Une » sur le spectacle, avec des articles (critiques, chroniques) proposant un retour sur le concert, un travail à partir de documents sur l'histoire de la soul et les artistes américains qui l'ont marquée.
Il est également possible d'axer le travail sur la ségrégation aux États-Unis en partant d'un état des lieux de la situation actuelle, à partir de Barack Obama, ou l'attaque de Charlottesville par exemple, pour aller chercher les explications dans l'Histoire. En fonction des niveaux : mettre une intox dans les informations fournies et proposer aux autres groupes de la débusquer. Ce travail permet d'aborder les notions de construction de l'information et d'analyse de l'image, etc.

Portrait, description, narration : à partir d'extraits de films, de photos, de musique (cf. ressources), repérer dans ces extraits des éléments à réutiliser pour un travail d'écriture de création.

Activité pour susciter le débat : incarner l'avocat de Rosa Parks lorsqu'elle refuse de laisser sa place à un passager blanc, ou de Ray Charles lorsqu'il refuse de jouer en Géorgie. Trouver des supports de presse pour appuyer son propos.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

CINÉMA :

Guess Who's Coming To Dinner, de Stanley Kramer (1967) - une jeune fille vient présenter son futur mari à ses parents mais il est noir et elle est blanche

Cadillac Records, de Darnell Martin (2008) – l'ascension du label Chess, qui a lancé la carrière de plusieurs stars du blues et de la soul

12 Years a Slave, de Steve McQueen (2013) – avant la guerre de Sécession un jeune new-yorkais noir est enlevé et vendu comme esclave. Il va se battre pour garder sa dignité et sa vie

Detroit, de Kathryn Bigelow (2017) – suit plusieurs personnages dans les émeutes de Détroit de 1967

Racines (1977 puis 2016) – adaptation du roman de Alex Haley qui retrace sur 7 générations les souffrances et les espoirs d'une famille descendante d'un esclave

Blackkkansman, de Spike Lee (2018) – l'histoire vraie d'un policier noir qui infiltre le Klu Klux Klan dans les années 1970

Les figures de l'ombre, de Theodore Melfi (2016) – l'histoire vraie de trois femmes scientifiques américaines qui ont permis aux États-Unis de prendre la tête de la conquête spatiale au début des années 1960

Série *The Wire*, de David Simon (2002) – traite de la criminalité dans la ville de Baltimore dans les années 2000, à travers le quotidien de la police, des trafiquants de drogue, de l'école, des politiques et des médias

Série *Treme* de David Simon (2010) : le quotidien des habitants de la Nouvelle-Orléans juste après le passage de l'ouragan Katrina

DOCUMENTAIRES :

Noire amérique, de Caroline Blache (2017) à voir sur Arte (jusqu'au 6/10/2019)

Les routes de l'esclavage, de Daniel Cattier, Juan Gélas, Fanny Glissant (2018)

Ouvrir la voix, d'Amandine Gay (2017)

Black Music, des chaînes en fer aux chaînes en or, de Marc-Aurèle Vecchione (2008)

Soul Deep : The Story of Black Popular music, BBC four (2005)

What happened, miss Simone ? de Liz Garbus (2015)

I am the blues, Daniel Cross (2015)

RESSOURCES NUMÉRIQUES:

Ces chansons qui font l'histoire, 9 chroniques sur le jazz et la soul (eduscol) : *ici*

Afrique, esclavage et traite (TDC n°1036 - 15 mai 2012) : *ici*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

OUVRAGES :

Encyclopédie du Rhythm'n'Blues et de la Soul, Sebastian Danchin, Fayard (2002)

Les noirs américains – en marche pour l'égalité, Pap Ndiaye, Gallimard (2009)

Great Black Music, Emmanuel Parent et al., Actes Sud / Cité de la Musique (2004)

Nowhere to run, Gerri Hirshey, Rivages (2013)

Sweet soul music, Peter Guralnick, Editions Allia (2010)

Ne suis-je pas une femme – Femmes noires et féminisme, Bell Hooks (1981)

LITTÉRATURE JEUNESSE :

A partir de 6 ans :

Le racisme et l'intolérance, Louise Spilsburry, Nathan Jeunesse (2018)

A partir de 9 ans :

Nemo en Amérique, Nicole Bacharan et Dominique Simonnet, Seuil (2001)

Le grand livre contre le racisme, Alain Serres, Rue du monde (2007)

Le bus de Rosa, Fabrizio Silei & Maurizio AC Quarello, éditions Sarbacane (2011)

Ta race ! moi et les autres, Marie Desplechin et Betty Bone, éditions Courtes et longues (2017)

A partir de 12 ans :

Le miroir de la liberté, Liliana Bodoc, Seuil Jeunesse (2009)

Une histoire populaire des USA pour les ados, Howard Zinn, Au diable Vauvert (2011)

Les mots indispensables pour parler du racisme, Alexandre Messager, Syros (2013)

Rosa Parks - Non à la discrimination raciale, Nimrod Bena Djangrang, Actes Sud junior (2014)

Sweet Sixteen, Anne-Lise Heurtier, Casterman (2014)

PODCAST :

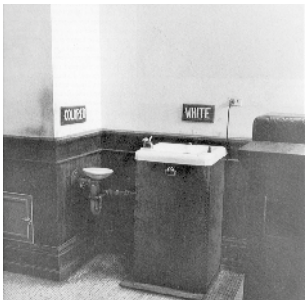
Émission *Mercredi !*
Une émission sur les préjugés et les discriminations par les lycéens de Cesson-Sévigné (35)
(*pour écouter l'émission*).

Une émission sur le racisme aux États-Unis avec l'historien Lawrence Jackson (*pour écouter l'émission*).

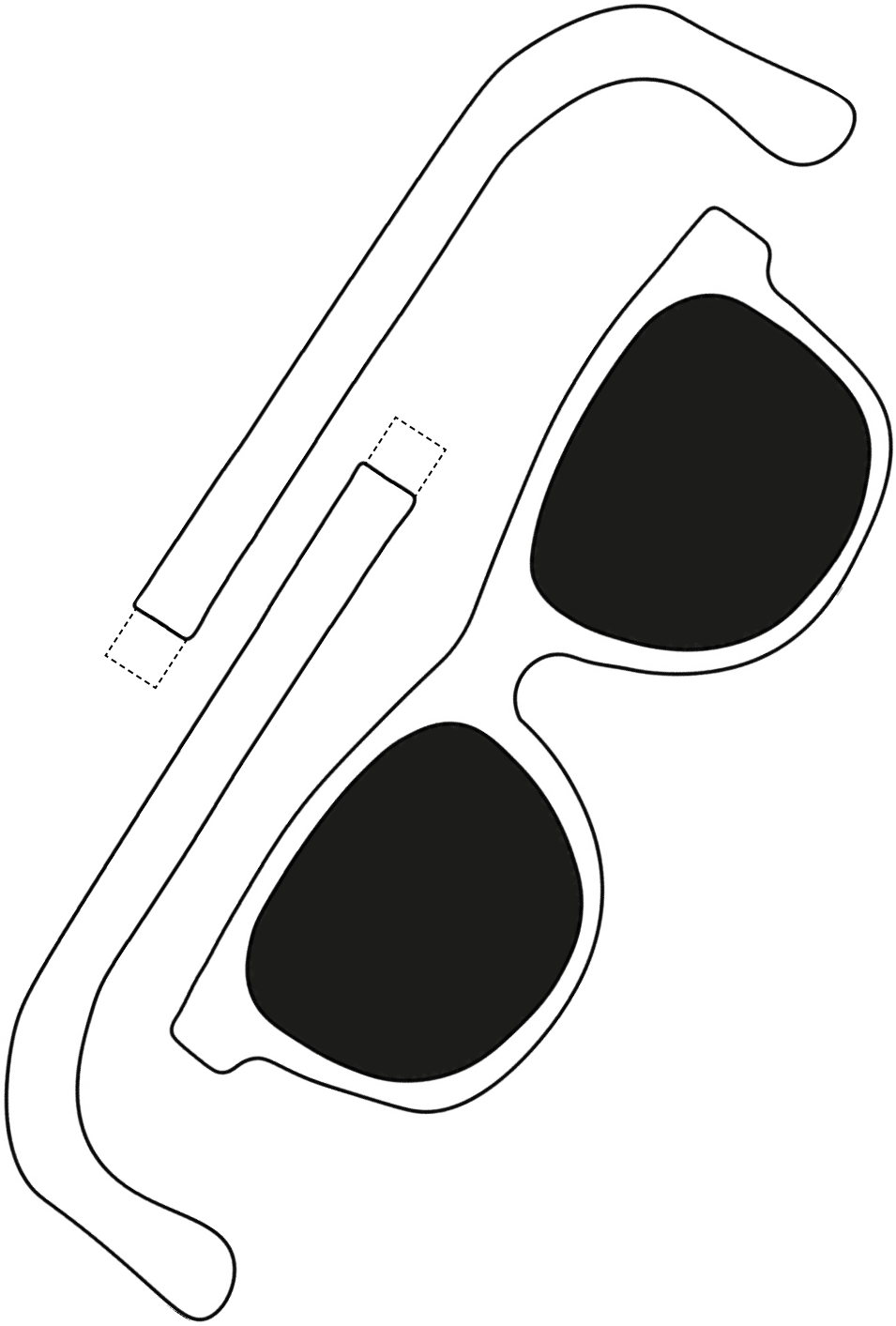
SOUVENIRS DU SPECTACLE

CHRONOLOGIE

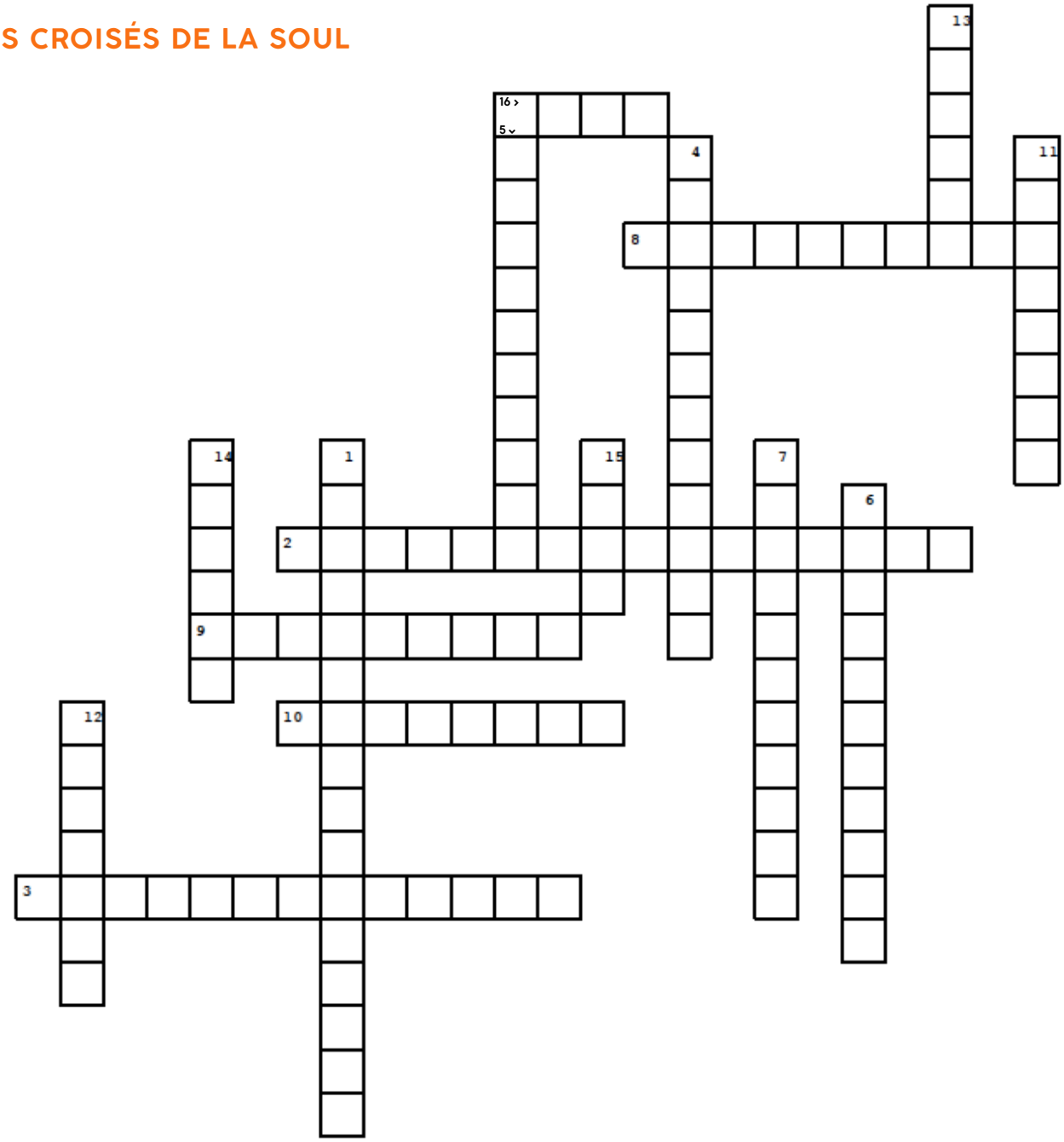
1441 : début de la traite des esclaves africains à travers l'Atlantique
1619 : premiers esclaves arrivent en Amérique du Nord
1861-1865 : Guerre de Sécession entre nord et sud
1865 : abolition de l'esclavage aux États-Unis
1890 : Separate but Equal : la ségrégation est inscrite dans la loi
1909 : fondation du NAACP (association nationale pour la promotion des gens de couleur)
1929 : la bourse américaine s'effondre : crise financière
1950 : développement du support vinyle
1954 : décisions « Brown », premières décisions concernant la fin de la ségrégation
1959 : fondation de la Motown, célèbre label de *soul music*
1960 : émergence de la *soul music*
1963 : Grande Marche sur Washington, discours « I have a dream »
1964 : Civil Rights Act - fin des discriminations à l'embauche
1966 : fondation du Black Panther Party
1966 : la Motown compte 450 employés (pour un chiffre d'affaires de 20 millions de $)
Été 1967 : nombreuses émeutes raciales
1967 : Aretha Franklin sort l'album *Respect*
1968 : les Jackson Five (premier groupe de Mikael Jackson) signent à la Motown
1968 : James Brown chante « Say it loud, I'm black and I'm proud »
1968 : assassinat de Martin Luther King
1970 : début de l'émission de télévision « Soul Train »



LUNETTES DE ROCKEUR À COLORIER, À DÉCOUPER ET À ASSEMBLER



MOTS CROISÉS DE LA SOUL



VERTICAL

1. Mouvement contre les violences policières faites aux personnes noires. Il est né en 2013 aux États-Unis. Son nom signifie « les vies des noirs comptent ».
4. Mouvement révolutionnaire de libération afro-américaine dans les années 1960-1970.
5. Concept qui consiste officiellement à séparer les "races" blanches et noires dans toutes les activités du quotidien aux États-Unis jusqu'en 1960.
6. Très grand fleuve qui traverse tout le centre des États-Unis du sud au nord.
7. Premier président noir des États-Unis élu en 2008 puis réélu en 2012.
11. Célèbre slogan de Barack Obama lors de la campagne présidentielle. En français, on le traduit par « Oui on peu ! ».
12. Ville du Michigan dans laquelle il y a eu de fortes émeutes en 1967.
13. Chants religieux chrétiens qui ont inspiré la musique « soul ».
14. Célèbre label américain de musique « soul » fondé en 1959.
15. Courant musical qui fait l'objet de ce spectacle.

HORIZONTAL

2. Leader de la lutte pour l'égalité des droits civiques des Afro-Américains. Il a prononcé le discours « I have a dream » en 1963.
3. L'artiste qui joue dans ce spectacle
8. Pianiste aveugle pionnier de la musique soul. Il a chanté « I got a woman ».
9. Chants de travail des esclaves aux États-Unis. Ils scandent le rythme et donnent de l'énergie aux travailleurs.
10. Premier État des États-Unis dans lequel arrivent des esclaves africains en 1619 (c'est au sud du pays).
16. Ce mot signifie l'âme en anglais.

NB : on demande le prénom et le nom des personnes sans espace.